

## AVANT-PROPOS DU NOUVEAU TESTAMENT (2004)

Traduction faite sur les textes originaux avec mention des variantes grecques et latines

Édition d'abord révisée en 1923 par des biblistes jésuites et sulpiciens,  
puis en 2023 par fr. Bernard-Marie, o.f.s.

*docteur en théologie et diplômé de langues bibliques*

Préface du Nouveau Testament par Mgr P.-M. GUILLAUME

*Imprimatur* : Paris

*« Il me semble que si une nouvelle chrétienté doit venir à l'existence,  
ce sera un âge où les hommes liront et méditeront l'Évangile  
plus qu'ils ne l'ont jamais fait. »*

Jacques Maritain, mai 1949,  
Semaine des Intellectuels catholiques.

### **Panorama historique**

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, on comptait quatre principales traductions bibliques francophones : celle très littéraire de Lemaistre de Sacy, réalisée deux siècles plus tôt à partir de la version latine de saint Jérôme (la célèbre Vulgate qui fut longtemps le seul accès à la Bible) ; celle très sémitisante du grand Rabinat avec Zadoc Kahn (sans les livres grecs et le Nouveau Testament) ; celle très dépouillée et généralement fidèle du protestant Louis Segond (sans les livres grecs de l'Ancien Testament) ; enfin celle littérale et complète du Chanoine Augustin Crampon (1826-1894). On peut considérer que toutes les traductions et révisions qui ont suivi au cours du siècle se rattachent de près ou de loin à l'un de ces quatre grands fleuves scripturaires, mélangeant à l'occasion les caractéristiques de l'un et de l'autre.

Aujourd'hui, le nombre de traductions bibliques francophones se situe entre vingt et trente. Le chiffre exact ne peut être précisé, car de grands groupes d'édition préparent actuellement encore la sortie de nouvelles versions plus littéraires ici, plus patristiques là. Quoi qu'il en soit, dans le monde catholique actuel, les bibles les plus connues et les plus répandues peuvent se ramener, ici également, à quatre principales : la Bible de Jérusalem, la Bible de la Liturgie, la Bible Osty et la Traduction OEcuménique de la Bible. Les publications ne concernant que le Nouveau Testament recourent ces grands courants, mais on peut y ajouter la traduction des Évangiles de Soeur Jeanne d'Arc, qui, tout comme le protestant Darby, a su réaliser un travail à la fois très littéral et qui reste compréhensible par des non-spécialistes.

### **Situation particulière de la Bible Crampon**

A dessein, parmi le quadrige actuel, nous n'avons pas cité Crampon. Concernant la bible complète, cela viendrait trop tard ou trop tôt. Cette traduction fut certainement la plus populaire et la plus répandue en milieu catholique jusque vers les années 1950, surtout dans ses éditions portatives. Sa première version en sept volumes remonte aux années 1894-1904. Elle émanait du Chanoine Crampon, du diocèse d'Amiens, et se présentait comme réalisée directement « sur les textes originaux », à savoir l'hébreu, l'araméen et le grec. Une équipe de quatre Jésuites assura la bonne fin de cette première édition, qui parut en 1905 en un volume sous la marque Desclée et Lefebvre, avec un Imprimatur de l'évêque de Tournai en Belgique.

Cette bible dite de Crampon fut plusieurs fois révisée. Elle le fut d'abord après la guerre de 1914 par une équipe de biblistes anonymes. Ils corrigèrent plusieurs fautes d'impression, serrèrent de plus près le sens littéral de certains passages et améliorèrent la présentation et les notes. C'est cette version portant l'Imprimatur de 1923 que nous avons choisi de réviser à notre tour, car, non seulement elle appartient désormais au domaine public, mais elle reste prisée de beaucoup, y compris des Eglises protestantes, du fait de sa grande fidélité aux originaux et de la richesse de ses notes. Une autre révision fut assurée en 1938 par deux professeurs de l'Institut Catholique, mais ce travail ne concernait qu'une grande partie du Nouveau Testament et les Psaumes. Sous l'influence du renouveau biblique souhaité par le pape Pie XII et stimulés par l'arrivée sur le marché, entre 1948 et 1954, des premiers fascicules de la Bible de Jérusalem, quatre éminents biblistes reprirent le texte de Crampon et, cette fois, le révisèrent très profondément. Si profondément, dirent certains, que les amateurs de la "vulgate catholique" ne s'y retrouvèrent plus. A la sortie de l'ouvrage en 1960, un certain nombre de critiques estimèrent que cette "Nouvelle Crampon" ressemblait comme une soeur à la Bible de Jérusalem publiée aux Éditions du Cerf en 1956. Aujourd'hui, la polémique n'a plus lieu d'être, d'autant que la traduction de la Bible de Jérusalem n'a cessé depuis d'évoluer et que la Crampon de 1960 n'est plus actuellement sur le marché. Les qualités des anciennes Crampon peuvent et doivent être sauvegardées : grande fidélité aux originaux et à l'interprétation catholique traditionnelle, style suffisamment clair pour permettre la lecture orale, notes faisant entre autres état des différentes variantes lues dans les vieilles versions, notamment les leçons divergentes de la bible grecque des Septante (III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s. av. J.-C.) – fréquemment citée dans le Nouveau Testament – et de la Vulgate latine de saint Jérôme (IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.). C'est ce que nous avons tâché de réaliser ci-après. Voyons cela plus en détail.

### ***Caractéristiques de la présente révision***

Notre travail vient après celui d'éminents confrères et profite largement de leurs pertinents apports. Il a cette fois l'avantage, ou peut-être la limite, d'être celui d'un seul homme. Il porte de ce fait le sceau de la même harmonie et rigueur dans la méthode d'approche, dans le traitement des textes, dans le respect des qualités de la version de départ, celle de 1923. Il ne s'agit donc pas ici de notre production personnelle, d'une nouvelle traduction qui refléterait nos préférences exégétiques ou théologiques. Il s'agit plutôt d'une restauration de la bible Crampon dans le sens d'une plus grande vérité et beauté. Nous souhaiterions donc que l'on oublie l'actuel réviseur au profit du premier traducteur. Le Frère Bernard-Marie n'est qu'un serviteur parmi d'autres, tout au service de l'Église, s'efforçant de rester en communion constante avec la foi qu'elle professe.

Notre approche de croyant est aussi celle d'un bibliste formé auprès des meilleurs. Nous nous sentons une dette de reconnaissance envers nos maîtres en sciences bibliques que furent Robert Tamisier, p.s.s., Henri Cazelles, p.s.s., les abbés Pierre Grelot, Charles Perrot et Jean Carmignac, le Pasteur Maurice Carrez. Nos points de vue se sont également enrichis au contact d'autres biblistes ou chercheurs comme François Refoulé, o.p., Dominique Barrios-Auscher, J.Trinquet, p.s.s., Claude Tresmontant, les Rabbins D. Gottlieb et D. Fahri.

Le présent texte du Nouveau Testament a été soigneusement révisé à partir des dernières éditions critiques de l'original grec (éd. K. Aland) ainsi qu'à la lumière des principaux témoins anciens. Nous avons notamment vérifié toutes les variantes de la Vulgate de saint Jérôme indiquées en notes dans l'édition précédente et avons ainsi pu en corriger un certain nombre, fautives ou incomplètes. Nous avons aussi accordé une attention particulière aux vieux lectionnaires syriaques (le plus ancien remonte sans doute au IV<sup>e</sup> s.), car ceux-ci, bien que traduits du grec, furent rédigés dans un araméen palestinien probablement assez voisin de celui que parlaient Jésus et ses disciples. Nous avons modernisé un certain nombre de mots et de tournures tombés en désuétude (par exemple, on ne dit plus pour donner un baiser : « Jacob baisa Rachel », Gn 29, 11). Par ailleurs, guidé par l'usage liturgique et celui des bibles actuelles, nous avons remplacé le vouvoiement de majesté par le tutoiement. Certes, nous avons constamment confronté le texte de la Bible Crampon-1923 aux langues originales, mais nous l'avons aussi comparé aux principales traductions existantes en français et en anglais. Dans certains cas difficiles, nous nous sommes le plus souvent rallié aux arguments exégétiques du Chanoine Osty, car ce condisciple du petit séminaire de Conflans rejoignait au mieux notre propre projet de fidélité littérale (non point "littéraliste") et d'approche attentive « au consentement unanime des Pères » (Dz 3007).

Nous avons inséré de nombreux sous-titres tenant compte des indications qui, jusqu'à présent, étaient données en vrac en tête de chapitre. De plus, les références bibliques citées en notes ont toutes été vérifiées et souvent corrigées, parce que fautives dans l'édition précédente. Elles apparaissent désormais en chiffres arabes. Les abréviations bibliques ont été mises au modèle de celles de la Bible de la Liturgie.

Près d'un millier de notes nouvelles ont été ajoutées, environ 30% pour les évangiles (voir liste en fin d'ouvrage). Elles permettront une compréhension encore meilleure des passages réputés difficiles. Peu de notes de l'édition précédente ont été supprimées, mais beaucoup ont été revues et actualisées (leur liste figure également en fin d'ouvrage). D'une manière générale, nous avons tâché de rester parfaitement cohérent avec le bon travail de nos prédécesseurs, tout en leur apportant, quand cela s'avérait nécessaire, l'éclairage des sciences bibliques d'aujourd'hui.

Plusieurs personnes nous ont aidé à la préparation matérielle de cet ouvrage, par exemple en reportant sur l'ordinateur certaines de nos notes manuscrites ou en relisant le texte à l'un de ses stades d'élaboration. D'utiles suggestions nous ont alors été faites. Nous pensons tout particulièrement aux Pères Dupuy, p.s.s., et Vianney, o.s.b., et à Mesdames Canet et Flouriot. Que tous trouvent ici l'expression de notre plus vive reconnaissance !

### ***Importance de l'Écriture et de ses traductions***

Lorsqu'on se trouve chez un libraire religieux, on entend parfois des gens s'exclamer : « Mais pourquoi autant de traductions de la bible ? Comment choisir celle qui sera la meilleure pour mon usage personnel ? » C'est tout le rôle irremplaçable du libraire que de guider son client vers ce qui pourra l'aider réellement au jour le jour, pendant longtemps. Il ne s'agit pas alors de se laisser influencer par une mode, voire un matraquage publicitaire, qui soutiendrait qu'en dehors de telle traduction, point de lumière ni de salut. En fait, toutes les bonnes traductions – nous n'en avons citées que quelques-unes ci-dessus – ont leur raison d'être et correspondent à un certain type de lecteurs et de lectures. Ainsi, la version Crampon que nous présentons ici ne prétend nullement concurrencer la beauté du style de la Bible de Jérusalem ou l'accessibilité pastorale de la Bible de la Liturgie ou de la Bible de Maredsous. Elle ne se veut pas si exégétique que la Bible Osty ou que la T.O.B. Par contre, elle prétend donner un texte conforme à la foi de l'Église, fidèle aux sources originales et faisant habituellement droit, dans ses notes, aux leçons les plus fécondes données par les versions antiques, celles-là même qui sont les plus souvent citées par les Pères de l'Église et les documents du Magistère. En ce sens, la traduction Crampon n'est pas immédiatement populaire, bien qu'elle souhaite rejoindre le plus grand nombre possible de fidèles. Soucieuse d'exactitude, elle va jusqu'à mettre en italique le mot qui n'est qu'implicite dans la langue originale. Si ce mot est important et ne se trouve mentionné que par très peu de manuscrits, il sera cité entre crochets. Quant aux notes, elles n'hésitent pas à donner, entre parenthèses et en lettres latines, la formulation même du texte original, ce qui rendra certainement service à tous ceux qui pratiquent peu ou prou une langue biblique.

En mai 1949, le philosophe Jacques Maritain tint des propos en quelque sorte prophétiques lors d'une Semaine des Intellectuels catholiques. Il nous plaît de les rappeler maintenant, tant ils reflètent la conviction qui nous a personnellement guidé tout au long de notre révision : « Il me semble que si une nouvelle chrétienté doit venir à l'existence, ce sera un âge où les hommes liront et méditeront l'Évangile plus qu'ils ne l'ont jamais fait. » Puisse donc le présent Livre saint être pour vous, ami lecteur, "un autre ciboire de Dieu" !

**Fr. Bernard-Marie, o.f.s.**

## AVANT-PROPOS DE L'ANCIEN TESTAMENT (2023)

La Bible peut se lire aujourd'hui en français dans de nombreuses traductions qui ont chacune leurs mérites. Pourquoi donc revenir à une traduction plus ancienne ?

La traduction française du chanoine Crampon, commencée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, est l'une des premières traductions catholiques modernes. Elle a permis aux fidèles de satisfaire leur désir d'un accès « direct » à la Parole de Dieu et non plus par l'intermédiaire exclusif des versions latines, et c'est ce qui a fait son succès pendant plusieurs décennies au début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle a été beaucoup utilisée dans la catéchèse et indirectement dans la pastorale, car sa traduction fut souvent reprise dans les missels non officiels à l'usage des fidèles.

Au dire de la plupart des biblistes de toute confession chrétienne, la « Bible Crampon » (avant sa totale refonte de 1960 chez Desclée) est une bible catholique – donc complète –, qui est *très littérale* – donc fidèle au texte original hébreu, araméen ou grec, et fiable. Elle a en outre l'avantage de mettre en notes les principales *variantes* des deux grandes traductions antiques qui ont toujours inspiré et guidé la chrétienté : la traduction grecque des Septante (vers le II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) et celle de S. Jérôme en latin (la fameuse Vulgate, vers la fin du IV<sup>e</sup> s. de notre ère). Enfin, les notes de Crampon sont non seulement nombreuses et scientifiques, mais souvent aussi imprégnées d'une haute spiritualité.

Cette bible fut plusieurs fois révisée, notamment en 1923 par une équipe de Jésuites et de Sulpiciens. C'est cette édition, présente dans le domaine public, que nous avons reprise avec grand respect et attention. Nous l'avons d'abord toilettée au niveau formel afin de lui donner l'apparence aérée et bien titrée que l'on trouve désormais dans toute publication biblique récente. Nous l'avons ensuite révisée soigneusement au niveau du texte et des notes, à la lumière des originaux et des versions antiques en langue hébraïque, araméenne, syriaque, grecque et latine. Pour le texte lui-même, les archaïsmes linguistiques ont été modernisés, les coquilles et erreurs typographiques corrigées. Le tutoiement a été généralisé, suivant l'usage des langues anciennes qu'ont repris toutes les bibles actuelles. Du fait de l'évolution des sciences bibliques depuis un siècle et le souci moderne d'une toujours meilleure compréhension, la belle traduction du chanoine Crampon a été revue dans le sens d'une littéralité à la fois encore plus exacte et "lisible" que celle de la version précédente. Nous l'avons fait avec prudence et parcimonie, essentiellement pour clarifier et compléter ce qui pouvait l'être. Ainsi nous avons parfois fait davantage droit aux variantes de la Peshitta (Ve-VIe s.), cette traduction syriaque en araméen évolué, qui, malgré son habituelle fidélité au grec, a l'avantage de rester très sémitique. Et, naturellement, l'apport des manuscrits de Qumrân a été pris en compte, surtout dans les passages obscurs du texte hébreu massorétique. Ainsi que le Targum. L'intégralité des milliers de notes, techniques, théologiques ou spirituelles, ont été revues. Nous y avons sauvegardé pratiquement toutes les variantes des antiques versions, car elles sont souvent d'un apport précieux pour une meilleure compréhension du texte source en hébreu, ou n'existant que dans la seule langue grecque. De plus, de nombreuses nouvelles notes ont été ajoutées, enrichissant la compréhension du texte ou justifiant nos choix exégétiques.

Notre révision couvre tout l'Ancien Testament et tout le Nouveau. Nous avons déjà fait paraître ce dernier en 2004 chez le même éditeur avec nombre d'annexes et de cartes. Nous avons en outre ajouté à la bible de 1923, au terme de chaque grande partie (l'Ancien et le Nouveau Testament), une éclairante et originale présentation de chacun des 73 livres (46 + 27) qui composent toute bible catholique et orthodoxe. On sait que, jusqu'à présent, sauf rares exceptions, le protestantisme n'incorpore pas dans ses bibles – fort bien faites par ailleurs – les livres sacrés de l'Ancien Testament non rédigés directement en hébreu ou en araméen<sup>1</sup>. Ils sont bien présents ici.

Derniers détails techniques : toutes les références numérotées apparaissent désormais uniquement en chiffres arabes. Quant aux abréviations bibliques, elles ont été mises au modèle de celles de la Bible de la Liturgie romaine, de la Bible de Jérusalem et de la Traduction Œcuménique de la Bible : c'est aujourd'hui le modèle le plus courant dans l'espace francophone, donc le plus aisément compréhensible.

Tout cela fait de cette « Crampon 2023 » une Bible à la fois lisible, populaire et de référence très solide.

Nous espérons que cette refonte de la traduction du chanoine Crampon et de ses notes aidera ses lecteurs à rentrer dans une intelligence et un amour toujours plus grands de la Parole de Dieu. Notre seul but, durant ces années de travail bénévole, aura été le même que celui de nos devanciers et frères dans la foi : *Ad majorem Dei gloriam !*

Fr. Bernard-Marie, o.f.s.,  
*docteur en philosophie et théologie, diplômé de langues bibliques*

1. Il s'agit de 7 livres dits « deutérocanoniques », c'est-à-dire admis secondairement (*deutéros* en grec) : ceux de Judith, Tobie, Sagesse, Siracide (appelé aussi l'Ecclésiastique ou Livre de Ben Sira le Sage), Baruch (avec la lettre de Jérémie), les deux livres des Machabées, ainsi que des passages en grec des livres de Daniel et Esther.